



DOSSIER DE CREATION

# le plan américain

de Evelyne de la Chenelière  
et Daniel Brière

mise en scène de Bruno Marchand

Création en France 2012  
Co Production : Le Cyclique Théâtre  
Festival des Francophonies en Limousin  
Le Théâtre d'Aurillac et la Fabrique de Guéret,  
Scènes conventionnées pour les écritures contemporaines  
Théâtre Jean Lurçat, Scène Nationale d'Aubusson  
Ville de Billom

# Le plan américain

## La fable

Un frère et une sœur, rejetons gâtés pourris d'un couple très comme il faut, se donnent pour mission de saboter le plan américain, ce fameux rêve qui consiste à réussir dans la vie tout en ayant de bonnes pensées pour ceux qui n'ont pas cette chance...

Comédie satirique, cette pièce révèle avec subtilité et humour l'histoire d'une famille moderne occidentale dont les relations sont intimement liées à l'image. La mère travaille dans une revue d'art contemporain, le père est photographe de guerre et les enfants, un frère et une sœur, couple quasi incestueux refusant de quitter le domicile familial entretiennent un rapport ambigu avec l'image... Ils deviennent des stars médiatiques en faisant des actes de militantisme terroriste pour la préservation et la défense des animaux !

« Dans cette pièce tous les personnages sont projetés dans leurs rapports à l'image et surtout à leur propre image : La nécessité du paraître et du quinze minutes de célébrité.

Particulièrement les enfants, ce frère et cette sœur à la recherche du sens de la vie dans notre société surmédiatisée. Comment devenir un adulte dans ce monde sans queue ni tête ou l'identité se construit par rapport à représentation préfabriquée par l'image et la fantasmagorie de l'internet.

Leur quête va donc devenir peu à peu le fil de l'histoire... c'est finalement notre quête que nous regardons se représenter. Comment devenir plus vivant, plus vibrant, plus intense. Comment exister ? Quoi de mieux que de passer à la télé ! »

## Une chevauchée désenchantée.

**La pièce « Le plan américain » de Evelyne de la Chenelière et Daniel Brière est publiée aux Editions LEMEAC, Montréal (Québec)**

## Synopsis du spectacle

Aujourd'hui, dans une démocratie occidentale libérale, une famille moderne est en crise.

Le Père photographe de guerre part régulièrement sur le théâtre des opérations ... Liban, Irak, Afghanistan... afin de combler la presse mondiale de ses clichés.

La Mère galeriste et artiste conceptuel part régulièrement pour trouver les nouvelles tendances du marché de l'art contemporain.

Leurs deux enfants, jeunes adolescents, se retrouvent livrés à leur solitude qui les conduit à se replier sur eux-mêmes. Ils développent et nourrissent ainsi une misanthropie grave. Ils haïssent le genre humain et dénonçant son ethnocentrisme en viennent à prendre fait et cause pour la défense et la préservation des animaux en multipliant des actes de militantisme. Ils vont lutter contre le génocide animalier et contre les dérives de l'humanisme !

Leurs engagement va les conduire jusqu'à commettre des actes de terrorisme en moto qui vont faire éclater la cellule familiale : Comment des enfants gâtés et comblés de toutes les attentions affectives, psychologiques, pédagogiques, technologiques ont pu en arriver là ? Ils ont tout ! Tout !

Face à la crise la fuite en avant de tous les protagonistes va s'opérer : le Père fuit une fois de plus au Moyen Orient et la Mère part à sa recherche dans l'espoir de retrouver l'extase amoureuse de leur jeunesse. De leur côté les adolescents devenus icônes médiatiques précipitent l'issue fatale de l'intrigue en passant à l'acte ultime du crime.

A partir de là une nouvelle génération d'êtres humains va naître.

En note :

Tout le spectacle se déroule dans un espace mental issu de la mémoire des adolescents. Celui de l'espace familial. Celui des empreintes et sensations précipitées et fulgurantes de l'enfance : l'école, le repas de famille... de l'adolescence : troubles de la personnalité, dysharmonie, narcissisme... Comme si les traces de la catastrophe prenaient forme dans un temps condensé sur le théâtre pour la faire resurgir par fragments. Par ailleurs, les séquences multiples de la fuite et poursuite en moto montées en flash back viennent découper la narration. Les adolescents commettent leurs délits terroriste en moto ; Celle là même qui appartenait à leurs parents au même âge ; Ce véhicule « délictuel trans-générationnel » est le symbole même de la société contemporaine. La recherche du plaisir immédiat : vitesse, sensualité, danger, jouissance.

## **Notes d'intentions**

de Bruno Marchand

Metteur en scène

Je suis un père désemparé par la perception virtuelle que se font mes enfants du réel. Je ne sais plus quoi leur transmettre. Peut être que la question ne se pose pas en ces termes. Mais je suis né dans une culture judéo chrétienne où la finalité de l'existence revient à la descendance. A savoir : Que restera-t-il de moi après moi ?

Ce spectacle est destiné à un public jeune et à leurs parents. Comme si, osons le dire, nous étions tous dans le même questionnement partagé. Les parents ne savent quoi transmettre et les enfants attendent quelque chose qui ne viendra pas.

Je mettrai donc « l'adolescence » au centre de mes préoccupations comme si mon fils en devenait le concepteur. Autrement dit la mise en scène est le prolongement du point de vue des personnages du frère et de la sœur. C'est sous leur regard que nous suivrons le cours de l'histoire.

Ce sera enfin une comédie satirique traitant de la non transmission père-fils mais surtout du sacrifice de la mère... devenue absente.

### **A propos du travail théâtral**

Nous sommes désormais dans un environnement qui confronte de manière permanente le réel et le virtuel, l'animé et l'inanimé, la présence et l'absence. Nous sommes donc dans une situation d'étrangeté, de circulations complexes, de gradations dans des formes de présence et non plus dans des oppositions tranchées. Le théâtre traduit cela à sa manière en créant ce trouble entre ce qui est vivant et ce qui est de l'ordre de l'inerte. Le recours aux nouveaux formats, à l'image support vidéo ou filmique, est donc le moyen de rendre compte du décalage entre le corps et l'esprit, le mort et le vif, l'environnement et l'individu, l'équilibre et l'instabilité d'autant mieux que l'utilisation de ce vecteur traduit par lui-même les images captées en images mentales.

La traduction du réel n'est que la transmission du traducteur.

Dès lors comment s'approcher du réel sans le traduire ?

L'image : cliché ou instantané de modernité ?

Le spectacle s'inspirera de la photographie et de reportage de guerre, du cinéma, de la peinture américaine « Pop art » et de sa contre culture et jouera de ces procédés pour transfigurer l'histoire du plan américain.

A noter que les œuvres de Jean Luc Godard « Le mépris » et « Matrix » d'Andy et Larry Wachowsky seront les totems iconographiques respectifs référentiels des parents et des enfants. Pourquoi ? Dans l'un il y est question de la désertification du sentiment et dans l'autre de la désertification du réel.

# Carnet Dramaturgique

Possible du crash

Cinq prolégomènes pour la saisie d'une domesticité spectaculaire

« Quel siècle à mains ! Je n'aurais jamais ma main. Après la domesticité mène trop loin. »  
Arthur Rimbaud 'Une Saison en Enfer'

## **SAISIE D'UN SPECTACLE (embryon pieds & mains liés)**

**if man is 5  
then the devil is 6  
then god is 7  
this monkey's gone to heaven  
The Pixies**

Avec l'enfance il faut savoir dire « pouce ». C'est une question de parole. De savoir la tenir. Pour vouloir marcher debout.

L'analogie entre l'apprentissage de la bipédie et celui du langage fait du spectateur un regard en avance. Celui qui occupe le premier rang. Un primate dont l'identité est empreinte totale sur ce dernier toucher qui vient prendre place.

La représentation de cette nature à rebours est en question. La culture de l'objet transitionnel favorise les fétiches. Mesure de l'apparence à l'apparition. Empêche l'articulation d'un simple baiser. Poulèche aux extrémités la gourmandise de l'image de soi. Met en scène une phalange sur les lèvres autant qu'un poing dans la bouche.

De la France au Canada, l'entropie d'une unité médiévale est historique. L'anneau de la conjugalité disparaît au premier doigt. L'écoute s'assourdit au second doigt. L'insolence allonge le mensonge au troisième doigt. La désignation de l'extase tremble au quatrième doigt. La dignité ne se tient plus au cinquième doigt.

La course au podium est depuis accélération d'une rotation centripète et centrifuge. Une cavale à demeure. 'Le Plan Américain' est cette expérience de la fin d'une expérience esthétique. Un cadrage de l'impossible envol. La disparition des pieds sur terre.

Il s'agit donc de mesurer en pouce l'espace qui nous reste quand le socle se dérobe. Il ne s'agit pas de singer une famille unie comme les cinq doigts de la main. Mais d'appréhender la préhension. Sans ordre comptable latin et paume ouverte.

## ***Comme les 5 doigts de la main***

**1**  
**'Le Plan Américain' expose les espaces de représentation au travers desquels la modernité occidentale s'inscrit de façon désormais parfois abrasive dans la notion de famille.**

**2**  
**'Le Plan Américain' mesure la porosité de tels espaces pour dire les possibilités d'un jeu où s'articulent dramatiquement les axes d'un tel modèle de transmission.**

**3**  
**'Le Plan Américain' convoque le masque de la génération comme écran de projection entre véhicule et transport de l'âme.**

**4**  
**'Le Plan Américain' délie notre humanisme d'un hiatus scénique où rôde le culte totémique d'un enchantement du fanatisme naturalisé.**

**5**  
**'Le Plan Américain' est le mouvement réversible de notre image camouflée dans le miroir sans tain des errances de notre responsabilité.**

## **L'espace du jeu**

La mise en scène sera post moderne.

Il ne s'agira pas d'un espace fictionnel à travers un décor mais plutôt d'une multitude d'espaces fictionnels. Des zones de jeux, des lieux de tensions, des supports de projection, identifiables et repérables dès leur mise en lumière et en action. Le plateau nu de la scène sera l'espace de la représentation du plan américain.

Ce sera donc une mise en espace.

Cet espace sera fragmentaire et multiple comme l'est un plateau de cinéma... Les réalisateurs en seront les personnages enfants adolescents, le frère et la sœur.

Ces multiples espaces de jeu et de tournage seront au gré des lieux d'accueil redimensionnés selon l'ouverture et la profondeur du plateau avec le souci du rapport scène /salle : le public admet l'incohérence des rapports d'échelle comme une contrainte esthétique.

Sur le plateau de cinéma 1 échafaudage suspente de matière transparente servant de support aux images, de cellules, de chambre noire, de lit, 1 petite moto juchée sur un podium, 1 portant à costumes, des écrans de diffusion comme les miroirs intimes des 4 personnages.

Le marquage du sol au moyen de multiples rubans adhésifs délimitera les emplacements des zones de jeux comme autant de mesures de la réalité.

Les scènes seront jouées (ou rejouées) et vécues (ou revécues) pour donner à voir plusieurs interprétations du réel sous l'œil bien ou malveillant du frère et de la sœur. Certaines d'entre elles seront donc filmées en action et rediffusées par les acteurs/réalisateurs (les enfants adolescents) avec le souci de l'urgence à témoigner de leur histoire, de leur temporalité.

Les enfants adolescents, le frère et la sœur n'ont plus de temps à perdre avec un monde définitivement éteint et perdu qui est celui de leurs parents. Pourtant les parents à leur tour témoignent aussi dans l'urgence, de leur fuite en avant de ce qui leur apparaît comme la défaite des valeurs sur lesquelles ils ont bâti leur vie, l'humanisme.

Le rythme de l'intrigue du plan américain sera donc séquencé, rapide et contrasté au gré d'une folle chevauchée motorisée.

Retour vers le futur des enfants adolescents et fuite en avant des parents.

**Le plan américain sera un readymade spectaculaire improvisé par une énergie dévastatrice.**

## **Quelques notes intuitives**

*Le plan américain se passe aujourd'hui ! Ici et maintenant !*

*Difficulté de parler du monde contemporain sans avoir le recul nécessaire afin de proposer une vision apaisée du réel.*

*Constituer un groupe d'artistes concernés par les problématiques de la pièce /  
Richesse de la Transmission et Fardeau de l'Héritage*

*Peu de différence d'âge entre les parents et les enfants /  
Sont ils les mêmes ? Pourrait-on intervertir les rôles ? Oui*

*Après tout les parents n'ont pas réussi la transformation de 1968 et ils ont transmis leur défaite à leur descendance tout en leur cachant cette idéalisation du réel ruinée.  
Ces enfants « monstrueux » ne sont que le produit de l'échec des parents avec l'hypertrophie du désenchantement qui parcourt le monde aujourd'hui.*

*Le plan américain va du théâtre antique au théâtre contemporain !  
La famille et l'irruption de l'enfant différent qui engendre une lignée de monstres : le thème fondateur du théâtre*

*Enfants adolescents / « Talibios »/ « Khmerverts »...*

*La musique / Mozart, Schubert, Bach, George Delerue, Rage against the machine, Sonic Youth, Motor Head*

*Abris : plastique / polyane / transparence / transparente / voilage  
Maison : pièce / chambre / cellule  
Cellule familiale : fenêtre / caméra*

*Moto sous protection plastique / housse de protection / bâche  
Lit ou meubles sous protection plastifiées  
... En attente d'utilisation...*

*Plastique / latex / housse / protection / contre les microbes / mort / parents ?  
Peaux de bêtes / nourriture / poubelles / déchets / vie / enfants ?*

*A certains moments les acteurs seront masqués de cagoules, de bunny girl, mickey, panthère, tigre, chien...*

*La mise en espace comme un souvenir... Tout cela a déjà eu lieu.  
Il est trop tard pour agir.*



## notes d'intentions

### BANG BANG COWBOY

Visuel/Costume/Plastique

#### Planche tendance / Collage d'influence

Une ambiance exacerbée toute en contraste

Des tableaux glaçants et graphiques

Univers bleuté, espace sombre, éclaté, fragmenté en référence à Shauna Richardson

Espace urbain, parking, station essence, impasse, la nuit

Désertification du réel, ambiance froide, lumière aseptisée

Les scènes se construisent par touche de couleur, en traitement chromatique

Fenêtres de lumière, des fenêtres vidéo en référence à Tony Oursler

La matière plastique en protection (photo d'emballage de Chantal Vey)

Univers latex, combinaison Zentaï, des collants de couleur, des masques d'animaux, des peaux de bêtes, un instinct animal

Une moto

De la dentelle, des parures de bijoux (collection Savage d'Alexander Mc Queen )

Un appareil photo

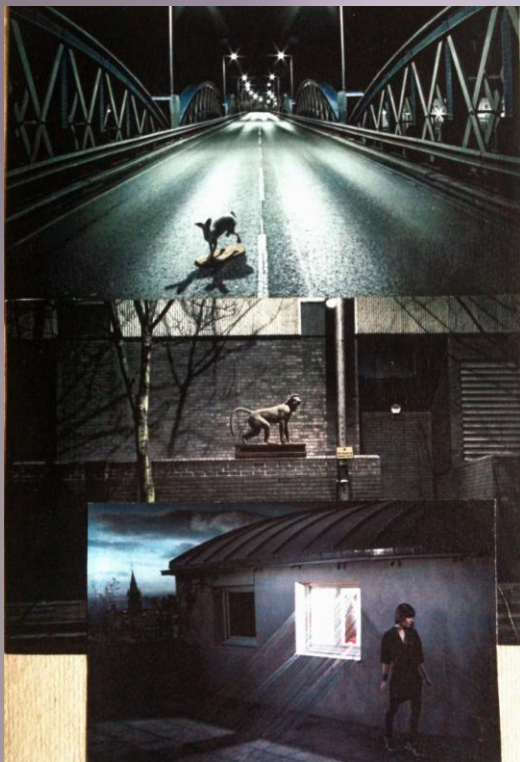
Une épopée visuelle qui amène « l'accessoirisation »

Sophistication de la mère qui amène un changement fréquent de costumes

Pour le père un gilet de reporter incrusté de cadre numérique diffusant un « slide show » d'images de guerre, de couleur, d'éclat de lumière

La cinégenie et l'univers plastique pour le plan américain c'est Godard dans la matrice,

l'animalité exacerbée de « l'armée des douze singes », la finalité apocalyptique de « Blade runner » ...



## Démarche de création d'Evelyne de la Chenelière

Mon parcours d'auteur dramatique est celui d'une recherche liée à l'expérimentation théâtrale, mariée à rapport littéraire au théâtre.

Ainsi, deux « types » de créations ont vu le jour. La première, la plus traditionnelle, regroupe des pièces de théâtre qui ont été montées sans ma collaboration, donc confiées à un metteur en scène et à la direction artistique de plusieurs théâtres à Montréal et à l'étranger, allant de la plus petite structure à d'imposantes institutions.

Le plan américain, quant à lui, est le résultat d'une carte blanche offerte par le Nouveau Théâtre Expérimental, et d'une conception en collaboration avec Daniel Brière. Il s'agissait donc d'une écriture globale, incluant la dramaturgie, l'écriture scénique, la mise en scène, et l'interprétation.

Notre travail sur l'image était un des moteurs de cette écriture, et, jusqu'à tout récemment, je doutais même que le texte, à lui seul, soit un outil suffisant pour susciter un intérêt. Pourtant, je me suis rendue compte que ce texte fait preuve d'une certaine autonomie, puisqu'il a été traduit en allemand, et a reçu un accueil plus que favorable dans sa mise en espace en Allemagne.

Je conçois donc avec grand bonheur qu'il puisse faire l'objet d'une toute nouvelle production, dans une mise en scène de Bruno Marchand.

Voici en résumé l'esprit dans lequel nous avons, à l'origine, créé notre spectacle :

*La famille nord-américaine a un problème d'image, c'est incontestable.*

*Les multiples transfigurations et amputations des cellules familiales modernes ont privé l'imaginaire collectif d'un concept clairement identifiable. Pourtant l'idée d'un modèle résiste, mais quel est-il aujourd'hui ?*

*Daniel Brière et sa complice Evelyne de la Chenelière, à travers une comédie satyrique, salissent joyeusement l'image de la famille moderne.*

*Ils ont inventé une famille, dont l'histoire hallucinante se développera sous vos yeux, telle l'image qui se révèle en chambre noire : ce qu'on voit n'est qu'un angle de la réalité. Et une réalité en cache une autre...*

*L'objet théâtral devient alors un album photo, une série de clichés, comme autant de points de vue qui n'épargnent ni les parents, ni les enfants.*

*Un spectacle qui vous fera voir la famille d'un nouvel œil.*

*« Nous créerons un happening théâtral en suivant sept règles de créations impitoyables, imaginées par nous, pour notre plus grand plaisir masochiste », se sont dit les deux auteurs et comédiens.*

- 1- **Renoncer** une fois pour toutes à raconter une histoire.
- 2- **Résister** à l'écueil du théâtre dit contemporain, qui ne fait que répéter une suite de variations autour du sexe, de la violence, et de la société de consommation.
- 3- **Ne céder** à aucune figure de la mélancolie ou à son éloge, qui n'est que la vanité d'aimer sa propre tristesse.
- 4- En revanche, **s'opposer** farouchement au culte de la joie.
- 5- **Éviter** à tout prix les dérives de la danse quand elle se greffe au théâtre dit contemporain, cautionnant ainsi l'impuissance du théâtre à devenir moderne par lui-même.
- 6- Ne jamais glorifier l'individualité ou la subjectivité, qui revient à démocratiser l'exceptionnel et à transfigurer le banal : **refuser** de participer à cette tromperie collective.
- 7- **Mépriser** toutes nos œuvres précédentes, sans exception.

**Evelyne de la Chenelière**

# Le plan américain

Création 2012

Mise en scène et scénographie, Bruno Marchand

Actrices, Laurianne Baudoin, Alexandra Courquet  
Acteurs, Christophe Luiz, Patrick Peyrat

Assistanat à la mise en scène, Agnès Fanget  
Espace Eclairages, Jean Christophe Goguet  
Espace Images, Michel Coste, Didier Ronchaud  
Espace Sons, Pierre Marie Trilloux  
Visuel/Costume/ Plastique, Bang Bang Cowboy  
(Lydie Joffre, Karine Rapinat, Godefroy Quintanilla)

Collaboration : Geneviève Parrot Passani, Jérôme Bel

En Partenariat avec Le Festival des Francophonies en Limousin.

Production Déléguée : Le Cyclique Théâtre  
Avec l'aide à la création de la DRAC Limousin Ministère de la Culture, de la Région  
Limousin, du Département de la Creuse et de la Communauté de Communes Aubusson  
Felletin.

Coproductions : Le Festival des Francophonies en Limousin ; Le Théâtre d'Aurillac Scène  
Conventionnée pour les écritures contemporaines ; Théâtre Jean Lurçat, Scène Nationale  
d'Aubusson ; La Fabrique de Guéret, Scène Conventionnée ;  
Municipalité de Billom.

## **Résidence de création 2012 :**

**Espace du Moulin de l'Etang**, Billom  
**La Fabrique**, Scène Conventionnée de Guéret  
**Théâtre Jean Lurçat**, Scène Nationale Aubusson  
**La métive**, Lieu international de résidence artistique  
**Théâtre d'Aurillac**, Scène Conventionnée

**Coproducteurs et diffuseurs en cours.**

# EVELYNE DE LA CHENELIÈRE

## Auteur/dramaturge

### PUBLICATIONS

- 2009 : Les pieds des anges, Leméac
- 2009 : L'imposture, Leméac
- 2008 : Strawsberrie in January en Hongrois, Europa Editions
- 2008 : L'héritage de Darwin, éditions Lansman
- 2008 : Désordre public, Éditions espagnole, Mexique
- 2007 : Désordre public en allemand, Ahn & Simrock Verlag
- 2006 : Désordre public, Fides
- 2006 : Aphrodite em 04, Fides
- 2006 : Nitch mademoiselle retour, Fides
- 2006 : Strawsberries in January, Edinburgh Fringe Estival, Écosse
- 2003 : Des fraises en janvier, Fides
- 2003 : Au bout du fil, Fides
- 2003 : Henri & Margaux, Fides
- 2003 : Culpa, Fides
- 2003 : Au bout du fil, Éditions théâtrales
- 2003 : Bashir Lazhar, Éditions théâtrales
- 2000 : Erdbeeren im Jauar, Édition Per H. Lauke Verlag

### TRADUCTIONS

- 2009 : Le plan américain, traduction allemande, Per H Lauke Verlag
- 2008 : Bashir Lazhar, traduction espagnole, Boris Schoemann
- 2008 : Désordre public, traduction espagnole, Humberto Pérez-Mortera
- 2007 : L'héritage de Darwin, traducton allemande, Per H Lauke Verlag
- 2006 : Des fraises en janvier, traduction anglaise/Écosse, Rona Munro
- 2005 : Bashir Lazhar, traduction anglaise/Canada, Morwyn Brebner
- 2003 : Bashir Lazhar, traduction allemande, Per H Lauke Verlag
- 2002 : Des fraises en janvier, traduction allemande, Per H Lauke Verlag
- 2002 : Des fraises en janvier, traduction anglaise/Canada, Morwyn Brebner

### THEATRE

- 2010: L'Héritage de Darwin, Junges Staatstheater, Allemagne
- 2009: Les pieds des anges, Espace Go , Montréal
- 2009: Au bout du fil, École nationale de théâtre du Canada
- 2009: L'Imposture, Théâtre du Nouveau Monde, Montréal
- 2009: Bashir Lazhar, Théâtre la Sala Beckett de Barcelone, Espagne
- 2009: Bashir Lazhar, Production espagnole, Mexique
- 2009: Désordre public, Tapioca Inn, Mexique
- 2007-2008-2009: Bashir Lazhar, Théâtre d'Aujourd'hui, Montréal
- 2008: Le plan américain, Nouveau Théâtre Experimental (NTE), Montréal
- 2008 : Des fraises en janvier, Théâtre français de Toronto
- 2008 : Bashir Lazhar, La Cie Saverio Maligno, France
- 2008 : Bashir Lazhar, Tarragon Théâtre, Toronto
- 2008 : Des fraises en janvier, Zone Urbaine Théâtre, Belgique
- 2008 : Des fraises en janvier, Italie
- 2008 : Des fraises en janvier, Strange Theatre Company, Dublin, Irlande
- 2008 : Fresas en Invierno, Produccionnes Azteca Digtal, Mexique
- 2007 : Bashir Lazhir, La Compagne Saverio Maligno, France
- 2007 : Kiss Bill, texte Les interprètes, Pigeons International, Montréal
- 2006 : Désordre public, Espace Go, Montréal
- 2006 : Des fraises en janvier, Productions l'Entrepôt
- 2006 : Bashir Lazhar, La Compagnie, France
- 2006 : Strawberries in January, Traverse Theater, Écosse
- 2006 : Toka, la ville du cochon, Théâtre les gens d'en bas
- 2006 : Henri & Margaux, Café-théâtre La Samaritaine, Bruxelles, Belgique
- 2005 : L'Héritage de Darwin, Théâtre le Clou, Montréal
- 2005 : Bashir Lazhar, Théâtre d'Aujourd'hui, Montréal
- 2004 : Aphrodite en 04 : La voix des autres, Nouveau Théâtre Experimental (NTE), Montréal
- 2004: Les hommes aiment-ils le sexe, vraiment, autant qu'il le disent? (collectif) Espace Go, Montréal
- 2003: Au bout du fil, Théâtre de Quat'Sous, Montréal
- 2002: Henri & Margaux, Nouveau Théâtre Experimental (NTE), Montréal
- 2002: Nicht retour, Mademoiselle, Nouveau Théâtre Experimental (NTE), Montréal
- 2001: Des fraises en janvier, Théâtre d'Aujourd'hui, Montréal
- 2000: Culpa, Espace Libre, Montréal

### CINEMA

- En développement : Bashir Lazhar, adaptation long métrage de Philippe Falardeau, Micro\_Scope
- 2009: Martine à la plage, adaptation court métrage d'Olivier Gilbert et Martine Asselin
- 2002: Au bout du fil, adaptation long métrage de Jeannine Gagné/Au fil de l'eau, real. Jeannine Gagné

### Prix et Nominations

- 2000 : Masque du meilleur texte pour Des fraises en Janvier
- 2004 : Nomination Prix du livre de Montréal pour le recueil Théâtre, publié chez Fides
- 2006 : Prix du gouverneur général pour le recueil Désordre Public, publié chez Fides
- 2009 : Nomination Prix du gouverneur général pour Les pieds des anges, publié chez Leméac
- 2010 : Prix du public, Festival Primeurs, Allemagne, pour Le plan américain
- 2011 : Prix de la dramaturgie de langue française de la SACD pour « Les pieds des anges », France

# BRUNO MARCHAND

## Metteur en scène

Comédien, Metteur en scène, Scénographe, Pédagogue est né en 1964. Il est initié au théâtre au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand et formé au Conservatoire National de Région de Lille. Licence d'Études Théâtrales (Censier, Paris III).

Il travaille d'abord comme acteur sur plus de 35 spectacles en France et en Europe. Il joue Molière, Marivaux, Racine, Corneille, Giraudoux, Dostoïevski, Mishima etc et des auteurs contemporains : Duras, Minyana, Koltès, Lagarce, Swchab, etc avec Moni Grégo, Yves Ferry, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, François Rancillac, Jean-Luc Lagarce, Jean-Michel Potiron, Bruno Castan, Manuel Antonio Pereira, Jean-Vincent Lombard, Dominique Touzé, Cédric Veschambre, Solange Oswald et le Groupe Merci, Nadège Prugnard, etc.

## Il crée la compagnie dramatique le **Cylindre Théâtre** en 2003 qui devient le **Cyclique théâtre** en 2011.

Formateur, il enseigne le théâtre en milieu psychiatrique, pénitentiaire et scolaire. Il anime un atelier théâtre thérapie pendant 3 ans avec des adultes handicapés lourds du Foyer Occupationnel de La Courtine.

Il est intervenant associé auprès de classes de Premières & Terminales L3 depuis 10 ans et anime une vingtaine d'ateliers de pratique artistique autour du théâtre contemporain (Lycée, Collège) ainsi que des stages d'interprétation (IUFM, CNR Art Dramatique).

Il crée des lectures spectacles d'auteurs contemporains : Frédéric Boyer, Maud Tabaschnik, Pierre Autun Grenier, Régis Jauffret, Richard Morgiève, Bruno Gibert, Hubert Mingarelli, Valérie Sigward, Joël Egloff, Laurent Graff, Emmanuel Darley, Maylise de Kérangal, Philippe Lacoche etc.

Il met en espace Christophe Pellet dans le cadre « Les auteurs vivants ne sont pas tous morts » et Evelyne de la Chenelière pour « Les Nouvelles Zébrures ».

Il collabore avec L'Ensemble Baroque de Limoges, L'Orchestre de Chambre de Toulouse, et Le Quatuor Ravel pour des récitals, enregistrements et des productions musico-théâtrales.

## Enfin il est artiste en résidence où il crée, met en scène et scénographie :

**Polzoukov**, '1' d'après F.Dostoïevski, (Théâtre J. Lurçat, Scène nationale d'Aubusson), 1998

**Le mal des Ardents**, Opéra Parlé Pour Violon et Orgue de Barbarie, 2002

(Centre Culturel de Rencontre et Fondation La Borie en Limousin / Opéra Théâtre de Limoges)

**Gibson Rimbaud, une saison en enfer**, d'après A.Rimbaud, (Théâtre J.Lurçat, Scène nationale d'Aubusson), 2003

**Bonne Soirée** de Régis Jauffret, (Théâtre d'Aurillac, Scène conventionnée), 2004

**Mon petit garçon**, de Richard Morgiève, (La Comédie de Clermont Ferrand, Scène nationale), 2006

**Un certain Polzoukov**, '2' d'après F.Dostoïevski, (Théâtre J.Lurçat, Scène nationale d'Aubusson), 2007

**Juste la fin du Monde** de J.L Lagarce, (La Fabrique de Guéret, Scène conventionnée, Théâtre d'Aurillac, Scène conventionnée), 2009

**Encore une nuit sans George** d'après J. Sandeau (Mairie Aubusson, Théâtre J.Lurçat), 2011

Il est le fondateur et directeur d'un concept rock forain, "**Le mur de la mort**", spectacle d'acrobaties moto sur paroi verticale dans un entresort forain de 1920. Le dernier entresort inscrit aux monuments historiques en France. Lui-même ancien pilote moto de « Mur de la Mort ». Spectacles et entresorts présentés régulièrement depuis 2007 dans des Festivals de musiques actuelles et de théâtres nationaux.

# LE CYCLIQUE THEATRE

## Contacts

### Directeur artistique

Bruno MARCHAND

Esplanade Charles de Gaulle BP 59 23200 AUBUSSON

Tél Artistique : 06 87 50 34 29

Tél Administration: 09 51 34 17 86

SIRET 447 836 115 00017 APE 9001 Z

Licences 2-1053281 3-1053282

e-mail : [lecycliquetheatre@gmail.com](mailto:lecycliquetheatre@gmail.com)

Site : [www.lecyclindretheatre.fr](http://www.lecyclindretheatre.fr)